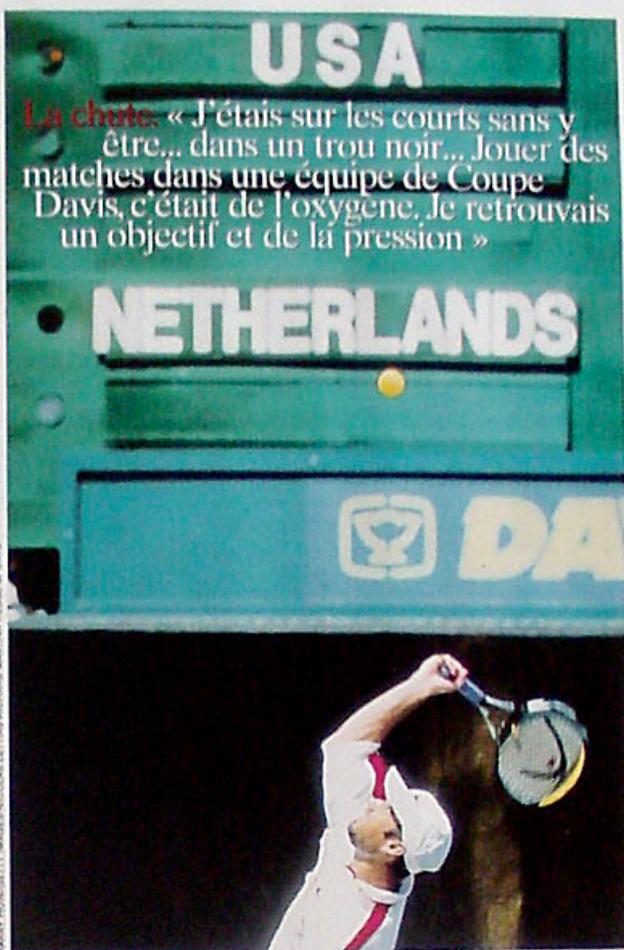




roire, essayer toujours »



La chute. « J'étais sur les courts sans y être... dans un trou noir... Jouer des matches dans une équipe de Coupe Davis, c'était de l'oxygène. Je retrouvais un objectif et de la pression »

HARRY HOWSETT / IMAGES NICK LALETTINI / RICHARD MARTIN / PRESSE SPORTS

AVRIL 1997, DANS MOINS DE CINQ MOIS, IL AURA CHUTÉ JUSQU'À LA 141^e PLACE MONDIALE. IL N'Y A QU'EN COUPE DAVIS, EN QUARTS DE FINALE CONTRE LES PAYS-BAS, QU'IL RETROUVE SON NIVEAU DE JEU CETTE ANNÉE-LÀ.

« Pourquoi suis-je tombé si bas au classement cette année-là ? C'était ma vie d'alors qui voulait ça. Je n'étais pas concentré sur ce que je faisais, je n'avais plus vraiment d'objectif ou peut-être que j'en changeais trop. Je n'avais plus la discipline... Je me suis marié (avec Brooke Shields), je passais en peu de temps par différents stades de ma vie d'adulte, je n'étais pas clair par rapport à ce que je voulais vraiment, par rapport à celui que je voulais être. J'étais sur les courts sans y être, je me demandais tout le temps : "Mais je fais quoi maintenant ?" J'essayais de faire tout en même temps, d'être plusieurs personnes à la fois. J'avais besoin d'aide, de quelqu'un qui m'aurait dit : "Là, tu fais fausse route ; ça, c'est important et tu privilégies autre chose qui l'est moins." Au lieu de cela, j'avais... une vie comme un trou noir qui absorbait toute mon énergie. Je ne pouvais tout simplement pas vivre cette vie et jouer. Il y avait des aspects que j'appréciais dans cette vie-là, mais je n'étais pas aussi heureux que je le suis maintenant.

Dans ce contexte, jouer des matches dans une équipe de Coupe Davis, c'était de l'oxygène. Je retrouvais un objectif et de la pression. La pression, c'est simple, c'est vouloir quelque chose tellement fort que cet objectif devient plus important que tout. On pourrait, là maintenant, décider de jouer à lancer des pièces le plus près possible du mur sans le toucher, faire un match à ce jeu-là. Si je veux vraiment gagner, je vais devenir nerveux, me focaliser, tout mettre dans ce geste de lancer la pièce. L'objectif est dérisoire, mais si je veux vraiment l'atteindre, alors je vais sentir la pression. Ça paraît invraisemblable, mais j'éprouvais la même excitation à jouer un challenger à Las Vegas pour essayer de retrouver mon tennis qu'à disputer la finale de Roland-Garros, mais c'était le cas. Alors, la Coupe Davis, à cette période, devenait l'événement pour moi. Cette épreuve a toujours été essentielle à mes yeux, à cette époque encore plus. »